

# Les défis de l'évaluation du français langue étrangère en ligne : le cas de l'Université du Ghana

**James Kofi Agbo**

Lecturer

Department of French

University of Ghana, Legon, Ghana

Email: [jkagbo@ug.edu.gh](mailto:jkagbo@ug.edu.gh)

**Elias Kossi Kaiza**

Lecturer

Department of French

University of Ghana, Legon, Ghana

Email: [ekkaiza@ug.edu.gh](mailto:ekkaiza@ug.edu.gh)

---

Submitted: September 17, 2022/ Accepted: April 26, 2023 / Published: June 29, 2023

---

## Résumé

L'étude s'ambitionne d'analyser les défis des évaluations semestrielles en ligne chez les étudiants en licence au département de français à l'université du Ghana. L'évaluation joue un rôle primordial dans le processus de l'enseignement/apprentissage en éducation. Aujourd'hui, l'évolution des technologies, ainsi que l'arrivée de la pandémie de Covid-19 depuis plus de deux ans, a provoqué un changement du système scolaire où les cours en présentiel sont transformés à une formation à distance (FAD) et où les évaluations numériques sont plus privilégiées. Au moyen d'un questionnaire destiné aux étudiants via *Google docs*, les données nécessaires ont été collectées pour une analyse des difficultés rencontrés par les étudiants lors des évaluations en ligne. Les résultats soulignent beaucoup de facteurs dont : le type d'outils numériques utilisés à l'usage inapproprié du système LMS de l'université. L'étude propose aux étudiants de suivre une formation adéquate sur l'usage de LMS Sakai et de s'engager dans une autoformation afin de surmonter les défis relevés.

**Mots clés** : défis, évaluation, outil numérique, enseignement/apprentissage, formation à distance

## Abstract

The study aims at analysing the challenges of online semester assessments administered to undergraduate students in the French department at the University of Ghana. Assessment plays a vital role in the teaching/learning process in education. Today, the evolution of technologies as well as the emergence of the Covid-19 pandemic for more than two years has caused a change in the school system where face-to-face lessons are transformed remotely and where digital assessments are more preferred. By means of a student questionnaire via Google docs, the necessary data were collected for an analysis of the challenges faced by students during online assessments. The results highlight many factors from the type of digital tools used to the inappropriate use of the university's LMS system. The study proposes an initial adequate training for students by the authorities on the use of LMS Sakai and student self-study engagement in order to overcome the challenges encountered.

**Keywords:** challenges, evaluation, digital tool, teaching and learning, remote/distance learning

---

## Introduction

L'évaluation des cours et la promotion de l'évaluation des cours sont des composantes importantes d'un système de valorisation de l'enseignement qui contribuent à la qualité de l'expérience des étudiants. L'évaluation des cours est un outil important de rétroaction pour les professeurs; c'est dire que lorsque le professeur évalue les apprenants après un cours, le résultat de cette évaluation donne une opportunité au professeur de voir le progrès de son enseignement et de prendre des mesures appropriées pour améliorer ses actions didactiques. C'est un acte pédagogique pratiqué au quotidien par les enseignants et faisant partie de la réalité scolaire actuelle (Chapuis, 2011). Les formes d'enseignement et d'évaluation qui s'effectuaient en présentiel dans les amphithéâtres connaissent une révolution aujourd'hui. Ces formes se sont métamorphosées de même que les infrastructures et les outils pédagogiques. En effet, l'arrivée imprévisible de la pandémie de Covid-19 aujourd'hui, oblige presque toutes les institutions publiques

comme privées à s'adapter à l'usage du numérique dans leurs fonctions quotidiennes. Ainsi, les institutions de l'enseignement supérieur au Ghana, y compris l'université du Ghana, adoptent l'enseignement/apprentissage et l'évaluation à distance via différents LMS (Learning and Management System).

L'université du Ghana (désormais UG), pour sa part, utilise le système dénommé Sakai pour le processus d'enseignement/apprentissage numérique. Les cours théoriques et pratiques sont dispensés et toutes les évaluations semestrielles de l'année universitaire 2020/2021 ont été faites sur Sakai. Les cours, les forums de discussion entre enseignants-étudiants et les évaluations formatives et sommatives s'effectuent par le biais d'internet et des outils numériques (smartphones, ordinateurs, tablettes etc.). Est-il possible de partager la question de Lahire (1997) que le numérique change-t-il les « manières d'étudier » ? Les étudiants devaient donc s'appropriier les ressources offertes par les établissements d'enseignement supérieur et dans ce contexte, Sakai. Cependant, nous avons constaté que la performance des étudiants de français lors des évaluations écrites de fin de semestre sur Sakai laisse beaucoup à désirer. Autrement dit les examens semestriels faits en ligne par ces derniers ne produisent pas de bons résultats. La réflexion sur la qualité de leurs performances écrites nous amène à poser quelques questions.

### **Questions de recherche**

1. Qu'est-ce qui explique la mauvaise performance des étudiants lors des évaluations semestrielles écrites en ligne ?
2. Quel enseignement ont-ils reçu? À distance ou en présentiel?
3. Les étudiants disposent-ils des outils numériques appropriés pour effectuer un apprentissage à distance ?
4. Les étudiants maîtrisent et s'approprient-ils vraiment des ressources offertes par l'université pour écrire des évaluations semestrielles en ligne?

## Objectif

Partant de l'hypothèse que la non-maîtrise des ressources numériques contribue à la mauvaise performance des étudiants. Cette étude cherche à analyser les opinions des étudiants de la dernière année de Licence (L4) par rapport aux difficultés rencontrées à l'évaluation écrite à distance via Sakai dans une classe de français langue étrangère (FLE). Il s'agit ici des étudiants de niveau intermédiaire (B1/B2) selon le classement du Cadre Européen Commun de Reference pour les langues (CECRL, 2001).

Pour atteindre cet objectif, cette étude présente le contexte de la recherche partant de la notion d'évaluation scolaire en général, de l'intérêt croissant des outils numériques aux apprentissages et de l'évaluation des acquis en ligne.

## Enseignement, apprentissage et évaluation scolaire

### *Enseignement/apprentissage de FLE à UG*

Au Département de français de l'Université du Ghana, Legon, la langue française est enseignée du premier cycle au troisième cycle. La langue française est principalement le moyen par lequel les professeurs enseignent et c'est par ce même code que les étudiants démontrent ce qu'ils ont appris. L'acquisition de cette langue est l'objectif pédagogique principal de l'enseignement et l'apprentissage de français langue étrangère. Le programme d'enseignement au département est reparti en unités d'enseignement (UE) obligatoires à tous les niveaux. En troisième et quatrième années viennent s'ajouter des unités d'enseignement facultatives telles que la didactique du français langue étrangère (dénommée FLE), le français des affaires, l'introduction à la linguistique française et la littérature au choix des étudiants. La Grammaire française & traduction semi-spécialisée I et II, la Littérature française et francophone II, et les interactions orales basées sur des textes sélectionnés constituent les unités d'enseignement obligatoires pour les étudiants en quatrième année. Quelle que soit l'unité

d'enseignement suivi, les étudiants sont évalués soit à l'écrit soit à l'oral pour apprécier leurs compétences acquises selon la description de chaque unité. Ainsi, l'oral et l'écrit constituent les deux codes que les enseignants et les étudiants de FLE utilisent la plupart de temps pour communiquer au département surtout en classe.

L'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation dans le département ont été en grande partie en présentiel jusqu'en 2020. C'est pendant les périodes de Covid-19 où les institutions ont dû migrer vers la formation à distance que l'Université du Ghana commençait à utiliser Zoom meeting, Microsoft Team, et autres systèmes de gestion de l'apprentissage comme Sakai. Ce nouveau mode d'enseignement et d'apprentissage pose des défis initiaux aux enseignants aussi bien qu'aux apprenants, et ces défis, par extension, interfèrent dans les processus d'évaluation des acquis par des étudiants.

### **Concept de l'évaluation scolaire**

La qualité de l'enseignement/apprentissage et ses différentes évaluations scolaires demeurent le noyau important d'une éducation de qualité. Pourtant, le nombre et la qualité des évaluations, des pratiques pédagogiques et le mode d'évaluation sont confrontés à travers le monde à de graves difficultés systémiques liées à la pandémie sanitaire du Covid-19 qui a presque converti le système présentiel de l'éducation en une formation à distance. Dans l'enseignement/apprentissage classique traditionnelle, l'enseignant dispense ses cours et effectue des évaluations en présentiel avec les étudiants sauf pour des devoirs de maison. Les contenus de chaque unité d'enseignement au niveau universitaire sont enseignés dans les salles de classe afin de préparer les étudiants à une évaluation semestrielle encore appelée évaluation scolaire.

Sur la notion de l'évaluation scolaire, Chapuis (2011) conçoit que l'évaluation est un concept répandu ayant déjà fait l'objet de nombreuses recherches en sciences de l'éducation

et, plus largement, en sciences humaines. Il soutient que certains chercheurs se sont par exemple penchés sur la question de l'objectivité de la notation, démontrant par différentes expériences l'aspect subjectif des notes et le caractère souvent aléatoire de la réussite ou de l'échec qui en découle. Dans cette perspective, Piéron (1963) propose une étude sur la docimologie et la définit comme l'étude systématique des examens qui met en valeur les modes de notation, la variabilité interindividuelle et intra-individuelle des examinateurs, les facteurs subjectifs, etc. En effet, certaines recherches ont par exemple montré qu'une même copie obtenait des notes très différentes d'un enseignant à l'autre, ou parfois avec le même enseignant, à quelques mois d'intervalle. Bressoux & Pansu (2003) soutiennent l'idée de Chevillard (1992) selon laquelle la note a une fonction didactique de transaction car ce dernier admet que l'attribution d'une note n'est pas un acte de mesure mais un moment essentiel d'un processus plus large, celui de la négociation didactique.

L'évaluation donne généralement des informations essentielles sur le travail et les compétences des apprenants aux enseignants d'où son caractère de classement, de sélection et d'orientation des apprenants en fonction des résultats et des moyennes obtenus. *A priori*, l'évaluation scolaire semble être une action plutôt réglementée et institutionnalisée mais, du fait qu'elle peut avoir des conséquences importantes sur l'avenir des apprenants, elle se trouve également au cœur des enjeux relationnels et affectifs majeurs, ne laissant jamais totalement indifférents les protagonistes de l'école. Faisant partie intégrante de l'éducation, l'évaluation se situe même au cœur de tout processus d'apprentissage (CERI, 2008), car quel qu'il soit, on s'attache toujours au résultat de l'apprenant dans l'enseignement. Par conséquent, tout comme le souligne Porcher (2004, p.79) l'évaluation est : « la clé qui permet de contrôler tout un système d'enseignement ». Elle comprend, selon Dietel et al (1991), toute méthode utilisée pour mieux comprendre les connaissances que possède un étudiant, soit pendant le programme d'apprentissage

ou à la fin d'une séquence d'apprentissage. Si bien que la notation peut devenir une source de manipulation, de marchandage, de bricolage ou d'arrangement ; elle demeure le reflet d'une négociation portant notamment sur le niveau et les savoirs que l'enseignant souhaite faire acquérir aux élèves. Selon Chevillard (1992), cela explique pourquoi les notes ne peuvent avoir une moyenne ni trop haute (maintenir un certain niveau d'exigence) ni trop basse (rester crédible), de même que leur dispersion ne peut elle-même être ni trop grande (ne pas se retrouver avec des niveaux trop différents dans la classe. De façon générale, il y aurait une tendance à surévaluer les bons élèves et à sous-évaluer les élèves réputés faibles si par exemple une même épreuve de français est corrigée par un certain nombre d'enseignants.

Pour Perrenoud (1998), la réussite et l'échec scolaires sont des réalités socialement construites, dans leur définition globale aussi bien que dans l'attribution d'une valeur à chaque élève, à travers des pratiques d'évaluation qui suivent, pour une part, des échelles instituées et qui relèvent, pour le reste, de l'arbitraire de l'enseignant ou de l'établissement. Perrenoud (idem) avoue que les notes n'ont donc rien d'objectif et sont vues comme des représentations fabriquées par l'école, qui définit des formes et des normes d'excellence, fixe des seuils et des niveaux et distingue, en fin de compte, ceux qui réussissent et ceux qui échouent. Même si cette assertion de Perrenoud reflète la réalité scolaire, les notes d'évaluation demeurent quelque chose d'intérêt capital pour les étudiants surtout au niveau de l'enseignement supérieur. Les étudiants se servent de ces notes d'évaluations pour mesurer leur progrès sur l'échelle des mentions à la fin du programme d'études, ainsi, une faible note obtenue à une séance d'évaluation peut avoir un impact négatif sur l'étudiant.

Tout comme des institutions de l'enseignement supérieur, l'Université du Ghana conduit des évaluations des acquis des étudiants chaque semestre. L'université dispose de différents types d'évaluation y compris les évaluations formative et

sommative. D'une part, l'évaluation formative constitue de 30 à 40% de la note finale semestrielle de l'étudiant. Cette évaluation prend en compte la participation des étudiants en classe, des présentations ou des séminaires effectués par ces derniers, des devoirs de classe ou des projets à réaliser selon l'unité d'enseignement, des examens de mi- semestre. D'autre part, l'évaluation sommative qui est de 50 à 60%, tient compte des examens de fin de semestre. Notons que des examens de mi- semestre sont communs à tous les cycles (du cycle 1 au cycle 3) alors une semaine de chaque semestre est allouée pour ces évaluations intermédiaires qui étaient, jusqu'à l'arrivée de la Covid-19, en présentiel.

À l'heure actuelle, l'enseignement/apprentissage prend des formes variées : présentiel, distance et hybride à cause des intérêts croissants des outils numériques. Cependant, dans le contexte de cette étude, seule l'évaluation semestrielle écrite en ligne est en compte.

## **Cadre conceptuel**

### ***L'évolution de l'usage des outils numériques***

Le contexte de cette enquête est marqué par l'évolution de l'usage du numérique à l'aide de différents outils tels que l'Internet, le smartphone, la tablette pour des buts divers y compris le but pédagogique. Dans cette perspective, l'UNESCO (2013) résume l'apport des TIC dans l'éducation en ces termes :

Les TIC peuvent contribuer à l'accès universel à l'éducation, à l'équité dans l'éducation, à la mise en œuvre d'un apprentissage et d'un enseignement de qualité, au développement professionnel des enseignants ainsi qu'à une gestion, une gouvernance et une administration de l'éducation plus efficaces. (UNESCO).

Les chercheurs comme Robitaille et Maheu (1993) mettent en relief le développement des pratiques enseignantes et

l'identité professionnelle. Ndibnu & Kaiza (2018), en s'inspirant de Varga et Caron (2009), reviennent sur la conservation des acquis scolaires, les réseaux sociaux et la construction des passerelles entre les plateformes de formation publiques et les environnements technologiques privés. En fait, Le web 2.0, par sa constante évolution, offre une opportunité ou plateforme de choix pour l'enseignement des langues et l'autonomisation des apprentissages par les apprenants. Dans ce sens, les chercheurs comme Béché (2012), ne manquent pas de souligner les nombreux apports de l'intégration des TIC pendant les cours. Les étudiants peuvent à tout moment lire, relire, voir, écouter et s'exercer sur les plateformes LMS, utiliser les forums et chats pour collaborer et interagir avec leurs camarades et leurs tuteurs. Des plateformes naissent pour améliorer la formation des étudiants en FLE ou en TICE, surtout, ceux qui désirent compléter ou accroître leurs connaissances. La croissance de la formation par internet est largement liée au progrès des technologies pour des services scientifiques et didactiques qui impliquent les évaluations des formations.

### ***L'évaluation des acquis en ligne***

L'évaluation peut être tant en présentiel qu'à distance à travers le numérique. Le numérique qui se réfère parfois « en ligne » couvre une gamme de réseaux (internet, Facebook, YouTube, etc). Au cours de ces dernières décennies, l'évaluation en général et plus précisément des langues, a connu une évolution rapide sur le plan numérique. Parlant du numérique, il recouvre à la fois les sciences et technologies de l'information et de la communication (informatique, électronique, télécommunications). Le périmètre du numérique est donc plus large que celui de l'informatique et modifie les activités humaines et sociales. Ainsi, le numérique offre et peut offrir beaucoup de possibilités par rapport à l'enseignement/apprentissage. Il peut servir à dispenser et à suivre un programme de cours à distance, à accéder et à partager des informations

scientifiques, travailler en collaboration et participer aux conférences parmi tant d'autres. Des chercheurs (Michaut, 2017; Guibert & Michaut, 2011) relèvent que la multiplicité des matériels connectés (ordinateur, smartphone, tablette, etc.) et des ressources numériques peut conduire les étudiants à adopter des usages différents de ceux prescrits par l'institution ou par les enseignants : se servir d'un smartphone comme calculatrice ou pour envoyer des messages textes (SMS), télécharger les cours produits par d'autres étudiants plutôt que prendre des notes durant les enseignements ou encore plagier des documents. Pour soutenir le point de vue de ces chercheurs, nous pouvons ajouter que la mauvaise maîtrise, la pratique inadéquate et/ou le manque de compétence des outils numériques peut également engendrer des conséquences néfastes sur la performance des apprenants si les examens sont effectués en ligne. Comme l'affirme Audet (2011), les environnements d'apprentissage en ligne, maintenant courants, incluent tous des outils de soutien à l'évaluation et à la réalisation d'activités en réseau et en stimulent, en conséquence, l'usage. En fait, l'évaluation en ligne est sûrement favorisée par le développement rapide même de la formation par l'internet.

L'étude de Meunier et al. (2007) sur les avantages et les inconvénients que présentent le numérique auprès des étudiants québécois met en exergue la collaboration avec les collègues étudiants, la communication facile avec les enseignants, et la recherche supplémentaire sur les notions discutées en classe. Cependant, Fusaro et Couture (2012) postulent que les étudiants et les enseignants utilisaient peu les outils « collaboratifs » tels que wiki, blog, journal de bord etc. mais ils se contentaient des outils technologiques « standard » comme des courriers électroniques, des outils de traitement de texte etc. Dans leur étude, Dahmani et Ragni (2009) cherchent à mesurer l'effet des technologies de l'information et de la communication (désormais TIC) sur la performance des étudiants en Licence. Ils indiquent que l'usage de l'Internet a une influence contrastée sur la performance des résultats aux examens.

Dans leur étude, Amadiou et Tricot (2015) énumèrent le but, l'attente de réussite, le sentiment de contrôle exercé sur l'apprentissage aussi bien que le sentiment de compétence dans le domaine comme des variables psychologiques qui influencent la motivation des étudiants. De cette assertion, il convient de dire que les étudiants doivent avoir ce sentiment de compétence non seulement dans la matière évaluée mais aussi dans la manipulation des outils numériques utilisés par l'institution pour pouvoir passer des examens à distance. Le manque de cette compétence technologique peut conduire à une mauvaise performance lors des évaluations à distance. Toutes ces études portent sur les étudiants d'un pays développé (le Canada-Québec). Il est difficile de trouver des études sur les évaluations scolaires à distance dans le contexte ghanéen ; ce qui sert de motivation à réaliser ce travail sur l'impact des évaluations semestrielles sur les étudiants du niveau 400 au département de français à l'UG.

### **Méthodologie de l'enquête**

Le lieu d'enquête de cette étude est précisément le département de français de l'université du Ghana. C'est l'une des universités publiques du Ghana. La licence couvre une période de quatre ans. Le département est composé de quatre niveaux (niveau 100, 200, 300 et 400) et de diverses unités d'enseignement (UE). La population cible de cette étude est le niveau 400, c-à-d la quatrième année de Licence. Ces étudiants sont en fin de cycle. Un questionnaire a été adressé aux étudiants en ligne via **Google docs** entre le 25 et le 28 juin 2021. Sur les 300 étudiants de français au niveau 400, 96 ont répondu au questionnaire. Le cadre du questionnaire était tel que le répondant ne peut pas répondre à la question suivante si la présente demeure sans réponse. Cet échantillon représente 32% des étudiants en 4e année de Licence en FLE à l'université du Ghana. Nous avons choisi d'administrer le questionnaire et de collecter les données au travers **Google docs** puisque tous les cours et les

examens semestriels de l'année 2020/2021 s'effectuent via les outils numériques. Soulignons que la diffusion du questionnaire sur les différentes plateformes WhatsApp des étudiants et son remplissage n'ont pas été sans difficulté.

L'étude s'appuie sur la méthode quali-quantitative pour aboutir à son objectif. D'une part, la méthode qualitative nous a servi à expliquer les opinions partagées des étudiants concernant leurs expériences des évaluations semestrielles face à l'usage du Sakai. D'autre part, la méthode quantitative a servi à analyser les données statistiques obtenues du questionnaire par les répondants.

## **Présentation et analyse des données**

### ***Information sur le profil des répondants***

Cette partie se consacre à la présentation des données sociodémographiques des participants. Les informations personnelles des répondants ont été présentées dans cette partie.

Tableau 1 : Répartition des répondants par sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Femme	82	85.4
Homme	14	14.6
Total	96	100

Le tableau 1, ci-dessus montre que le pourcentage des étudiantes de sexe féminin (85,4%) dépasse largement celui de sexe masculin (14,6%). L'enquête a donc regroupé un nombre inéquitable des étudiants au niveau des sexes.

Tableau 2 : Répartition des répondants par âge

Âge	Fréquence	Pourcentage
16-20	3	3.1
21-25	91	94.8
26-30	2	2.1
31-35	0	0
Total	96	100

Le tableau 2 ci-dessus indique qu'il y a 96 étudiants au total qui ont participé à l'enquête. En ce qui concerne leur âge, nous avons constaté que l'âge des étudiants varie de 16 à 30 ans. Il est à noter que la plupart d'entre eux, ont entre 21 et 25 ans, ce qui constitue 91 étudiants soit 94,8 %. Les enquêtés de 16 à 20 ans sont 3, représentant 3,1% et 2 étudiants sont dans la tranche d'âge de 26 à 30 ans soit 2,1 %. L'âge d'un apprenant de FLE est pertinent parce que cela joue un grand rôle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

### ***Information sur des outils numériques et des sources d'internet utilisés par les répondants***

Cette section porte sur les différents outils déployés par les étudiants qui suivaient les études en ligne.

Tableau 3 : Outils numériques utilisés par des étudiants aux examens en ligne

Outils numériques le plus utilisés à l'examen	Fréquence	Pourcentage
Smartphone	69	71,9
Tablette	3	3,1
Ordinateur portable	24	25
Total	96	100

La question posée dans ce tableau 3, cherche à savoir les appareils numériques utilisés par les étudiants pour faciliter leur participation aux examens en ligne. Selon les réponses données par les participants, 69 répondants, soit 71,9% utilisent des Smartphones tandis que 24 étudiants, soit 25 % se servent des ordinateurs portables. Néanmoins, 3 étudiants, soit 3,1 % utilisent des tablettes à l'examen semestriel en ligne.

Tableau 4 : Sources d'internet utilisées par des étudiants pour se connecter à LMS (Sakai) au campus de UG

Sources d'internet	Fréquence	Pourcentage
Le Wifi de UG au département/campus	29	32,2
UG LAN au département/campus	1	1,1
Le Wifi de UG à la cité	51	53,1
UG LAN à la cité	15	15,6
Total	96	100

A cette étape, les opinions des étudiants sont sollicitées concernant les sources d'internet utilisées la plupart du temps pour se connecter à LMS (Sakai). Selon le tableau 4 ci-dessus, 51 étudiants, soit 53,1% confirment qu'ils utilisent la plupart du temps le Wifi de UG à la cité pour se connecter à LMS, alors que 29 étudiants, soit 32,2% indiquent qu'ils emploient souvent le Wifi de UG au département et sur campus pour se connecter à LMS (Sakai). Par contre, 15 étudiants, 15,6% indiquent qu'ils utilisent UG LAN à la cité pour la connexion à LMS (Sakai). Seul(e), un étudiant(e), soit 1,1 % signale l'utilisation de UG LAN au département et sur campus pour se connecter à LMS.

Tableau 5 : Evaluation de la source d'internet à UG par les étudiants pour se connecter à Sakai

Vitesse d'internet	Fréquence	Pourcentage
Très mauvaise	17	17,7
Mauvaise	17	17,7
Moyenne	42	43,8
Bonne	15	15,6
Excellente	5	5,2
Total	96	100

Ici, les opinions des étudiants sont sollicitées concernant la vitesse de la source Internet UG qu'ils utilisent pour se connecter à Sakai. Selon le tableau 5 ci-dessus, 42 étudiants, soit 43,8%, affirment que la vitesse d'internet pour se connecter à Sakai est *moyenne*, alors que 15 répondants, soit 15,6%, stipulent que la vitesse d'internet est *bonne*. En plus, 5 étudiants, soit 5,2% ont de l'opinion que la vitesse d'internet pour se connecter à Sakai est *excellente*. Cependant, 17 répondants, soit 17,7%, sont d'avis contraire, pour eux la vitesse d'internet de UG pour se connecter à Sakai est *très mauvaise* et 17 étudiants, soit 17,7% aussi intiment que la vitesse d'internet pour se connecter à Sakai est *mauvaise*.

### ***Information sur la formation relative à l'usage des outils numériques***

L'enquête cherche à comprendre si les étudiants ont une formation pratique par rapport à l'utilisation des outils numériques d'apprentissage.

Tableau 6 : Participation des étudiants à la session de formation sur les outils d'apprentissage en ligne organisée par l'UG

Formation sur les outils numériques de l'UG	Fréquence	Pourcentage
Oui	13	13,5
Non	35	36,5
Pas au courant	48	50
Total	96	100

Dans le tableau 6 ci-dessus, la moitié des étudiants enquêtés (48), soit 50%, indiquent qu'ils ne sont pas au courant de la formation sur les outils d'apprentissage en ligne sur Sakai organisé par l'UGCS (University of Ghana Computing Systems), Alors que, 13 étudiants, soit 13,5 % affirment qu'ils ont participé à la session de formation sur les outils d'apprentissage en ligne sur Sakai organisé par l'UG. Par contre, 35 étudiants, soit 36,5 % signalent la non-participation à cette session de formation offerte.

Tableau 7 : Fréquence d'utilisation du Sakai par les étudiants

Fréquence d'usage du Sakai	Fréquence	Pourcentage
Chaque jour	15	15,6
Cinq fois par semaine	68	70,8
Quatre fois par semaine	7	7,3
Une fois par semaine	6	6,3
Total	96	100

D'après les données du tableau 7 ci-dessus, 68 étudiants, soit 70,8%, indiquent qu'ils utilisent Sakai durant le cours de FLE, 15 étudiants ; soit 15, signalent l'utilisation quotidienne de Sakai en cours de FLE, alors que 7 étudiants ; soit 7,3%, disent qu'ils utilisent Sakai trois fois par semaine en classe. Néanmoins, 6 étudiants, soit 6,3% confirment qu'ils n'utilisent le Sakai qu'une seule fois par semaine pour le cours de FLE.

### ***Information sur l'application des outils numériques pour passer un examen***

Cette sous-rubrique présente les opinions des étudiants par rapport à la maîtrise des technologies pour passer l'épreuve d'examen semestriel.

Tableau 8 : Evaluation de la passation d'examen en ligne par les étudiants

Evaluation des passations d'examen en ligne	Fréquence	Pourcentage
Bien	20	20,8
Assez bien	57	59,4
Passable	17	17,7
Pauvre	2	2,1
Total	96	100

Le tableau 8 révèle les compétences des étudiants par rapport à l'application de la technologie dans l'apprentissage et la passation d'examen du FLE en ligne. Les statistiques dans ce tableau indiquent les différents niveaux des compétences des apprenants. La majorité, soit 59,4% des répondants ont une connaissance *assez bien* dans la manipulation des tâches d'apprentissage en ligne pouvant les aider à l'examen. Seul deux étudiants, soit 2,1 % ont une connaissance inadéquate dans l'apprentissage numérique et/ou dans la passation d'examen.

Tableau 9 : Opinion des étudiants sur le temps alloué pour les épreuves de français à l'examen

Deux heures de temps allouées pour les épreuves de français à examens sont suffisantes	Fréquence	Pourcentage
Oui	22	22,9
Non	74	77,1
Total	96	100

Le tableau 9 montre qu'une majorité des répondants, soit 77,1%, indiquent que le temps alloué pour les épreuves d'examens ne sont pas suffisantes, tandis que 22 répondants, soit 22,9% trouvent que le temps alloué pour les épreuves de français est suffisant.

Tableau 10 : Difficultés rencontrées par des étudiants à l'examen en ligne (Sakai)

Difficultés à l'examen en ligne (Sakai)	Fréquence	Pourcentage
Oui	77	80,2
Non	19	19,8
Total	96	100

D'après le tableau 10, 80,2% de répondants conçoivent qu'ils rencontrent des difficultés lors des examens en ligne, tandis que seule 19,8 % ne trouvent aucune difficulté aux examens en ligne sur Sakai.

Tableau 11 : Les type de difficultés rencontrées

Type de difficultés	Fréquence	Pourcentage
Temps alloué	40	51,9
Problèmes de connexion internet	13	16,9
Ralentissement d'internet entraînant un retard de téléchargement des fichiers avant les délais	24	31,2
Total	77	1010

Nous avons remarqué que 40 répondants, soit 51,9%, indiquent que le *temps alloué* lors de la composition des examens en ligne constitue un défi, alors que, 13 répondants, soit 16,9%, signalent plutôt des *problèmes de connexion internet*. En plus, 24 répondants, soit 31,2% indiquent que le ralentissement d'internet entraîne un retard de téléchargement des fichiers avant les délais de soumission.

Tableau 12 : Suggestions des étudiants pour améliorer l'examen semestriel en ligne pendant la période de COVID-19

Suggestions pour améliorer l'examen en ligne au milieu de la pandémie de COVID-19	Fréquence	Pourcentage
Il faudrait consacrer plus de temps aux examens	66	68,8
Examens en présentiel seraient les meilleurs	10	10,4
Clarté des consignes par rapport aux questions d'examen devraient être plus compréhensible	5	5,2
Bonne connexion du réseau pendant les examens	15	15,6
<b>Total</b>	<b>96</b>	<b>100</b>

En ce qui concerne les suggestions de la part des répondants pour l'amélioration des examens en ligne pendant la période de COVID-19, 66 répondants, soit 68,8% suggèrent qu'il faudrait consacrer plus de temps aux examens, alors que 10 répondants, soit 10,4% pensent que les examens en présentiel seront mieux que les examens en ligne. En plus, 5 répondants, soit 5,2% proposent la clarté des consignes par rapport aux questions d'examen en période de la Covid-19, tandis que 15 répondants, soit 15,6% ont de l'opinion qu'une meilleure connexion du réseau internet au campus pourra améliorer en période de cette crise sanitaire.

### **Discussion et propositions**

La discussion des résultats présentés nous permet de bien comprendre et apprécier la situation numérique de la

didactique de langue surtout du français langue étrangère auprès des étudiants de la quatrième année de l'université du Ghana. Les résultats révèlent que les femmes constituent la majorité d'étudiants en FLE et la plupart des répondants ont au-delà de 20 ans. Cette information préliminaire suppose que les femmes ont plus de passion ou un fort désir pour l'étude des langues ; ceci confirme déjà l'assertion de Tosuni (2017) que les filles manifestent une plus grande motivation pour l'étude des langues étrangères que les garçons. Etant donné que la grande partie des participants est très jeune et que la jeunesse s'abonne aux réseaux sociaux, l'on aurait pensé que l'application des technologies dans l'enseignement/ apprentissage numérique ne poserait aucune difficulté à ces étudiants. Cependant, cette perception est très loin de la réalité.

Il est important de souligner qu'un bon nombre d'étudiants ne possède pas d'ordinateur portable, ainsi plus de la moitié utilise le smartphone. De plus, le problème de réseau et la vitesse du réseau limité constitue une entrave pour la majorité surtout pendant l'examen semestriel en ligne. Cette difficulté peut être attribuée au fait que seule une minorité d'étudiants a participé à la formation tutorale offerte sur l'usage de LMS Sakai qui est utilisé à l'université du Ghana. La non-participation des étudiants à cette formation pourrait être due soit au manque d'information de la part de l'institution, soit une attitude de laisser-faire des étudiants concernant les cours et les examens en ligne. Cette attitude des étudiants confirme l'idée que les limites d'une formation font partie de contraintes contextuelles de tout processus d'apprentissage (Mastafi, 2014 ; Unesco, 2011 ; Zhao & Bryant, 2006). Notons que l'étudiant désireux d'apprendre dans ce monde numérique doit être prêt à se donner à une autoformation même en dehors des cours magistraux. D'ailleurs, comme beaucoup d'étudiants n'utilisent pas régulièrement le LMS Sakai, il serait sans doute difficile pour ces derniers de bien l'utiliser à l'examen semestriel.

Bien que les étudiants soient compétents par rapport aux tâches d'apprentissage en ligne et que les consignes de l'examen soient compréhensibles, les questions posées mêmes semblent un peu difficile selon le rapport des enquêtes. En plus, les participants rencontrent des difficultés aux examens semestriels en ligne concernant les temps alloués aux épreuves individuelles. Nous pouvons attribuer cela au fait que les étudiants démontrent une maîtrise insuffisante de l'usage numérique pour des tâches académiques voire des examens ; ce qui s'aligne avec l'hypothèse de Fusaro & Couture (2012) que l'ordinateur est, selon eux, plutôt utilisé pour réaliser des exposés ou des textes écrits que pour préparer un examen. Toutes ces difficultés susmentionnées par des étudiants contribuent énormément à la mauvaise performance aux évaluations semestrielles. En réalité, la performance des étudiants en 4<sup>e</sup> année en grammaire et traduction semi-spécialisée en ligne au second semestre a été très faible par rapport à leur performance dans la même matière en présentiel au premier. La présence de telles difficultés chez les étudiants de l'enseignement supérieur à l'ère numérique nous ramène à partager l'avis de Leroux et Nolla (2022) sur une émergence de pratiques évaluatives qui intègrent les technologies numériques afin de répliquer, d'amplifier et de transformer l'évaluation des compétences des apprenants.

Pour améliorer ou faciliter les examens semestriels en ligne, les participants pensent qu'un temps maximum doit être alloué à chaque épreuve en tenant compte de la vitesse de connexion du réseau disponible à l'institution. Si bien qu'on évolue en numérique, il serait souhaitable de modèles d'évaluation semestrielle tenant comptant des paramètres de connexion et surtout face à un grand effectif d'étudiants dont l'utilisation simultanée de l'internet réduit la vitesse du réseau. Outre, les questions des examens en ligne doivent être plus compréhensibles du fait que l'enseignant ne sera pas présent pour éclairer les consignes si besoin.

L'étude propose enfin que les étudiants participent à la formation offerte par l'université sur l'usage de LMS Sakai et s'engagent en autoformation pour un enseignement/apprentissage automatisé qui pourrait permettre leur participation facile aux examens semestriels.

### **Conclusion**

L'évaluation des étudiants en ligne est susceptible de transformer non seulement le processus d'examen de fin de semestre et les façons d'évaluer, mais aussi notre vision de l'évaluation dans l'apprentissage. Dans cette étude, nous nous sommes données comme objectif d'analyser les défis des évaluations semestrielles en ligne chez les étudiants en quatrième année de licence au département de français à l'Université du Ghana. Une enquête descriptive et une approche quali-quantitative ont été utilisées pour traiter le sujet. Les informations ont été collectées auprès de 96 participants au moyen de questionnaire via *google docs*. Les résultats révèlent que la majorité (71,9%) des participants utilise les Smartphones comme l'un des outils numériques pour composer les examens de fin de semestre en ligne. Un bon nombre d'étudiants, soit 53,1% indiquent qu'ils utilisent la plupart du temps le Wifi de UG en cité pour se connecter à LMS Sakai pendant les examens semestriels en ligne. Cependant, de nombreux participants suggèrent que pour améliorer des examens numériques, il faudrait consacrer plus de temps aux épreuves. Alors qu'une minorité de répondants pensent que les examens en présentiel seront mieux que ceux dispensés à distance. Pour eux, non seulement le problème de connexion d'internet leur empêche de finir des épreuves mais aussi ils n'ont pas de maîtrise adéquate sur l'application des outils numériques pour passer des examens en ligne. De plus, certains enquêtés pensent que la bonne connexion du réseau internet au campus pourra aider à améliorer la passation des examens semestriels en ligne. Il y a une admission des difficultés lors des examens en ligne. Ces

difficultés sont largement attribuées au temps alloué aux examens et à la mauvaise connexion d'internet qui entraîne un retard de téléchargement des fichiers avant les délais de soumission. Il est indicatif que les étudiants ne souhaitent pas utiliser le numérique pendant les examens semestriels. Cette façon de penser ou cette orientation des étudiants mérite une étude complémentaire pour déceler leurs véritables intentions dans ce monde émergent des technologies où l'enseignement/apprentissage se transforme en numérique.

## Références

- Amadiou, F. & Tricot, A. (2015). Les facteurs psychologiques qui ont un effet sur la réussite des étudiants. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, 34(2), Vol. XXXIV No 2
- Aude, L. (2011). Les pratiques et défis d'évaluation en ligne. *Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada* (REFAD ; www.refad.ca), 43(2) pp. 1-20.
- Bêché, E. (2013). TIC et innovation dans les pratiques enseignantes au Cameroun. *frantice.net*, numéro 6, 33 (1), pp. 5-21
- Bressoux, P., & Dessus, P. (2003). Stratégies de l'enseignant en situation d'interaction . In M. Kail, & M. Fayol (Eds.), *Les sciences cognitives et l'école. La question des apprentissages* (Cognitive Sciences and School. Question about Learning) (pp.213-257). Paris: Presses universitaires de France.
- Chapuis, C. (2011). *L'impact de l'évaluation sur la relation maître-élèves*, Mémoire professionnel, Master of Advanced Studies et Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire II, Lausanne, Haute école pédagogique, p.53.
- Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) (2008). *Évaluer l'apprentissage. L'évaluation formative : Pour un meilleur apprentissage dans les classes secondaires*. Paris : OCDE.
- Chevallard, Y. (1992). Vers une analyse didactique des faits d'évaluation, dans De Ketele, J.-M. (éd.), *L'évaluation : approche descriptive ou prescriptive ?*, Bruxelles, De Boeck, pp. 31-59.
- Dahmani, M., & Ragni, L. (2009). « L'impact des technologies de l'information et de la communication sur les performances des étudiants ». *Réseaux*, 155 (3), pp.81-110.
- Dietel, R. J., Herman, J. L., & Knuth, R. A. (1991). What does research say about assessment. *North Central Regional Educational Laboratory*, 1, 18.
- Fusaro, M. & Couture, A. (2012). *Etude sur les modalités d'apprentissage et les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement*. Montréal : CREPUQ.
- Guibert, P. & Michaut, C. (2011). Le plagiat étudiant. *Education et sociétés*, 28(2), 149-163.
- Lahire, B. (1997). *Les manières d'étudier*. Paris : La documentation française.
- Leroux, J. L., & Nolla, J.-M. (2022). L'intégration des technologies numériques à l'évaluation des apprentissages à distance en enseignement supérieur : quelles transformations des pratiques évaluatives ? *Médiations Et médiatisations*, (9), 28-52. <https://doi.org/10.52358/mm.vi9.254>
- Mastafi, M. (2014). Intégrer les TIC dans l'enseignement : Quelles compétences pour les enseignants ? *Formation et profession*, 23(2), 29-47.

- Meunier, O., Mignolet, M., & Mulquin, M-E. (2007). Les transferts interrégionaux en Belgique : une approche historique. *Cahiers de recherche, Série politique économique*, No 11, 1-24
- Michaut, C., & Roche, M. (2017). L'influence des usages numériques des étudiants sur la réussite universitaire. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, [En ligne], 33(33 (1). Journals.openedition.org/ripes/117
- Ndibnu-Messina E., J. & Kaiza, E. K. (2018). Téléchargement des chansons populaires urbaines à partir des réseaux sociaux et enseignement de la morphosyntaxe française dans les universités du Ghana (Legon) et de Yaoundé1 in *Systèmes éducatifs et apprentissage du français en Afrique : Regards pluriels*, Vol.13, No 3, France: CEDIMES, 239-260.
- Pieron, H. (1963). *Examens et docimologie*. Paris : Presses universitaires de France.
- Porcher, L. (2004). *L'enseignement des langues étrangères*. Paris : Hachette Education.
- Robitaille, M. et Maheu, L. (1993). Les réseaux sociaux de la pratique enseignante et l'identité professionnelle : le cas du travail enseignant au collégial. *Revue des sciences de l'éducation*, 19(1), 87-112.
- Tosuni, G. (2017). *La question du genre dans l'apprentissage d'une langue étrangère*. (Mémoire de master), Université de Fribourg.
- Unesco (2011). *TIC UNESCO : Un référentiel de compétences pour les enseignants*. Organisation des Nations Unies pour l'éducation et la culture. Téléaccessible à l'adresse <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002134/213475F.pdf>.
- Zhao, Y. et Bryant, F. L. (2006). Can teacher technology integration training alone lead to high levels of technology integration? A qualitative look at teachers' technology integration after state mandated technology training. *Electronic Journal for the Integration of Technology in Education*, 5: pp. 53-62.